

Châteaubriant - « Le vrai défi est de lutter contre l'âgisme »

Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, mardi 8 octobre 2019, 671 mots

Pierre-Olivier Lefebvre, délégué général du Réseau francophone des villes amies des aînés, a dirigé des établissements de personnes âgées. Il donne une conférence sur la silver économie, jeudi.

Entretien

Pierre-Olivier Lefebvre, spécialisé en gérontologie sociale.

Quel est le rôle du Réseau francophone des villes amies des aînés (RFVAA) ?

C'est une association affiliée à l'Organisation mondiale de la santé. Elle s'est donné l'objectif d'encourager le vieillissement actif et que les territoires appréhendent mieux le défi de la longévité.

Aînés, vieux, personnes âgées, quatrième âge : c'est si difficile de caractériser la vieillesse ?

La vieillesse est souvent définie par ce qu'on ne peut pas, plutôt que parce que l'on peut. On se dit toujours que le vieux, c'est l'autre, alors on a du mal à s'approprier les questions de l'avancement dans l'âge. C'est plus facile d'avoir des maisons de jeunes que des maisons de vieux : on ne parle même plus de maison de retraite mais d'Ehpad.

L'âgisme a la peau dure ?

Le vrai défi est de lutter contre l'âgisme qui est la troisième forme de discrimination en France selon le Défenseur des droits. Contre l'âgisme, il faut renvoyer une image positive : Je suis vieux et alors ? Il convient d'envisager le vieillissement non pas comme un problème de démographie ou de territoire, mais comme un défi à relever collectivement.

Comment ?

Encourager le vieillissement actif, c'est favoriser une démarche participative dans les projets de territoire, pour que les habitants, et notamment les habitants âgés, trouvent un lieu d'expression et que la politique publique ne soit pas pensée seulement par des experts ou des élus.

Vous n'aimez pas l'expression « bien vieillir » ?

C'est une injonction : on dit à la personne que si elle ne vieillit pas bien, ça sera de sa faute. Il vaut mieux leur donner envie en montrant qu'ils ont une place dans la société. À quoi ça sert de « bien vieillir » s'il n'y a pas de projet derrière ?

On vieillit mieux à la ville ou à la campagne ?

Si vous mettez un Parisien à la campagne ou un rural dans une ville de 500 000 habitants, je ne suis pas sûr qu'il vive mieux. C'est toujours la question de l'envie et du choix. Il faut comprendre les attentes des habitants sur chacun des territoires pour trouver les réponses qui sont adaptées.

Qu'est-ce que la silver économie ?

C'est l'économie de la longévité. Certaines start-up développent des produits qu'elles pensent révolutionnaires, mais sans demander aux personnes âgées, les principales intéressées, si elles vont les utiliser. Et encore moins si elles sont prêtes à payer pour les utiliser. Les personnes âgées ont des moyens, des attentes, des besoins, mais moi je considère qu'elles sont aussi une ressource pour le territoire.

La technologie ne peut être la seule réponse, notamment au maintien à domicile ?

Il faut passer du maintien à domicile au soutien à domicile. Est-ce que le dispositif qu'on me propose correspond à ce que j'ai envie de vivre ? Ou est-ce que c'est le dispositif, c'est ça ou rien ?

Comment appréhender la question du placement ?

C'est une question de rapport au risque. On s'inquiète pour les siens et on peut avoir envie de décider à leur place. Il faut discuter de cela et accepter que nos aînés prennent des risques. C'est ce temps de la fragilité à la perte d'autonomie qui est souvent peu préparé et la seule façon de le préparer, c'est de redonner de la valeur qualitative à l'avancée en âge. On peut ainsi envisager plus sereinement la suite sans se sentir exclu. Les réponses techniques s'adosent à cet esprit.

Votre réseau accompagne des initiatives : un coup de cœur ?

Difficile d'en choisir une parmi les 400 initiatives. Cela va d'une maison des aînés et des aidants à Rennes, à du covoiturage, à un aménagement de voirie et d'assise dans un village de 900 habitants...

Jeudi 10 octobre, à 18 h 30, à la halle de Béré à Châteaubriant. Conférence-débat organisée par le conseil de développement de Châteaubriant-Derval.

Recueilli par Philippe RIDOU.



Pierre-Olivier Lefebvre, délégué général du Réseau francophone des villes amies des aînés.